

À la recherche du corps

Du même auteur

- Les femmes de Jean*, roman, coll. « Littératures, Orizons, 2015 ;
La France en partage, essai, coll. « Questions contemporaines », L'Harmattan, 2015 ;
La belle Peule et le comptable, roman, coll. « Littératures, Orizons, 2016 ;
Pour un nouvel humanisme. essai, en collaboration avec Luc Daudonnet, coll. « Questions contemporaines », L'Harmattan, 2016 ;
Cette France que nous aimons. essai, coll. « Questions contemporaines », L'Harmattan, 2016 ;
Être ou ne pas être Juif ? Telle est la question. Pourquoi ? essai, préface de Pascal Bruckner, coll. « Questions contemporaines », L'Harmattan, 2017 ;
On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans, roman, coll. « Littératures, Orizons, 2017 ;
La Genèse ou l'amour fou, roman, coll. « Littératures », 2018.
À la recherche du corps. Textes et photographies, en collaboration avec Angélique Philippe, coll. « Grands Formats », Orizons 2019.

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS, OUVRAGES ÉPUISÉS

- Marguerite ou la mort de l'homme*, roman, Les Lettres Libres, Paris ;
Anthologie, Poésie et nouvelles, ouvrage collectif, Les Lettres Libres, Paris ;
Les chemins croisés du corps et de l'esprit, roman, Amalthée, Nante.

Max Memmi

Pour son appareil iconique et ses textes

Angélique Philippe

Pour ses textes

À la recherche du corps

**O**rizons
2019

Avertissement

Les photographies correspondent à des prises de vue sur des corps de modèles bénévoles et anonymes, pour la plupart ; elles sont livrées à l'état brut, certaines après avoir été volontairement agrandies. Elles n'ont fait l'objet d'aucune retouche. Je n'ai pas cherché, non plus, à réaliser les meilleurs clichés possibles, comme j'en avais la possibilité avec mon gros Nikon. Je n'ai pas voulu systématiquement « brouiller » les pistes ; certaines parties du corps, plus de la moitié sur la cinquantaine que j'ai retenue, sont facilement reconnaissables, le but de mon travail, commencé en 2012, est de faire ressortir l'étrangeté de la topographie visible du corps : des plis, beaucoup de plis, des sillons, des creux, des bosses dans la chair, mais aussi découvertes de paysages divers dans le minéral, le végétal. J'ai eu l'impression étrange, quelquefois, de me comporter comme un anthropologue urbain et rural.

Il n'empêche : j'ai préféré soumettre mes photos à un autre regard que le mien et, dans cette perspective, j'ai donné carte blanche à une jeune femme, agrégée de philosophie, Angélique Philippe, Je m'en félicite : j'ai été comblé par son imaginaire surréaliste, sa poésie et son humour. Elle a su trouver les mots pour donner plus de

sens, de musique, de mouvement et de lumière à chacune de mes prises de vue.

Je lui exprime toute ma reconnaissance pour son travail.

DéfiniCorps

Corps : nom masculin. *Corps* au X^e siècle ; *cors* du XI^e au XIII^e siècle ; à nouveau *corps* à partir du XIV^e siècle ; latin *corpus*.

Tout objet matériel présentant des qualités stables, indépendant de nous, et situé dans l'espace. Le corps humain, siège de la vie organique, par opposition à l'esprit, à l'âme. (*Dictionnaire Le Robert*, édition 1983, livre 1, page 902).

Corps : n. m. Partie matérielle d'un être animé. (*Dictionnaire Hachette*, édition 1995, page 441).

Corps : n. m (latin *corpus*). Organisme de l'homme, de l'animal. Partie matérielle de l'être humain (par opposition à âme, esprit). (*Dictionnaire Larousse*, édition 2011, page 252).

Corps : n. m. Partie matérielle, physique d'un être animé. Cadavre d'un être humain. (*Dictionnaire Larousse*, édition 2016, page 183).

Corps : n. m. *Cors* en ancien français. Du latin *corpus* opposé à *anima*, âme. Partie matérielle des êtres humains. L'organisme humain opposé à l'esprit. (*Dictionnaire Le Robert*, édition 2018, page 453).

Face au corps

La compénétration du corps et de l'âme.
Quand l'âme anime le corps.
Quand l'âme abandonne le corps
Ensevelir le corps.
Déterrer le corps.
Découper le corps.
Brûler le corps.
Rechercher ce qu'il reste du corps.

Corps ?

Débris,

Pierre,

Os,

Silex,

Poussière.

Corps couvert : cheveux, yeux, nombril, anus, sexe.

Corps nu : oreilles, nez, bouche, mains, peau, peau, peau.

Corpsversations

- « De tous les corps qui sont sur la terre, à cause qu'ils sont ou colorés, ou transparents ou lumineux, et enfin de l'homme, à cause qu'il en est le spectateur », René Descartes, 1596-1650, *Discours de la méthode*, 5^e partie ;
- « La chair changera de nature : le corps prendra un autre nom », Jacques-Bénigne Bossuet, 1627-1704, *Sermon sur la mort* ;
- « Le corps, cette guenille, est-il d'une importance, d'un prix à mériter seulement qu'on y pense », Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, 1622- 1673, *Les femmes savantes*, acte II, scène 7 ;
- « L'âme est l'apparence, le corps l'apparence », Anatole France. 1844-1924, *Étude du corps humain*, extraits de phrases citées par le dictionnaire *Le Robert* en 7 volumes, tome 1, page 962 ;
- « Le corps humain est la structure culturelle et physique du corps d'un être humain. Le corps humain est constitué de plusieurs systèmes (nerveux, digestif, etc.), de plus de 600 muscles, de plus de 200 os et d'une soixantaine d'éléments, tels l'oxygène, l'hydrogène, le carbone, l'azote, le calcium, le fer, le zinc, etc. », *Wikipédia*, dans son article sur le corps humain ; et bien d'autres textes d'auteurs sur le corps que j'ai notés au fil de mes lectures ; il m'est impossible d'en relever la source ;

- « À côté de son cher corps endormi, que d'heures des nuits j'ai veillé », Arthur Rimbaud, « Vierge folle » in *Une saison en enfer*, 1873 ;
- « Le corps est un vaisseau fragile que le moindre accident peut briser, et qui se brise enfin de lui-même », Jean-Baptiste de La Roche, *Pensées et maximes*, 1843 ;
- « Tout corps traîne son ombre, et tout esprit son doute », Victor Hugo, Penser, dudar in *Les voix intérieures*, 1837 ;
- « Le corps est un résumé du monde, l'âme est un abrégé de l'histoire du monde », Adam Mickiewicz, *Les maximes et sentences*, 1798-1855 ;
- « Ce matin l'idée m'est venue pour la première fois, que mon corps, ce fidèle compagnon, cet ami plus sûr, mieux connu de moi que mon âme, n'est qu'un monstre sournois qui finira par dévorer son maître », Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*, 1951 ;
- « Le corps n'est pas seulement le poison de l'âme, il en est le tombeau », Pascal Bruckner, *Le divin enfant*, 1992 ;
- « Étreindre un corps de femme, c'est aussi retenir contre soi cette joie étrange qui descend du ciel vers la mer », Albert Camus, *Noces*, 1939.